



Etude des proverbes chez les MPUTU DE DWE, territoire de BULUNGU, Province du KWILU en RDCongo

Par

¹Célestin KINSABA MUSINGA, ²Timothée NZUNDU KWATANGOLO ³ Willy API NKIRI
¹Université Pédagogique Nationale, ²ISP KIKWIT ³ ISP EOLO

Correspondant: Dr Professeur Ndungi Adingite, Université de KIKWIT: Laboratoire de Chimie Analytique

A Study of Proverbs Among the Mputu of Dwe, Bulungu Territory, Kwilu Province, Democratic Republic of Congo

Abstract

Mputu (or Mbudu) proverbs, originating from the oral traditions of the peoples of Kwilu Province (DRC), are pillars of customary wisdom. True codes of conduct, they educate, resolve disputes, and maintain social cohesion through metaphors drawn from fauna, flora, and daily life. The main themes are: Solidarity and unity: Like the proverbs of neighboring peoples (Mbuun, Ding, Pende), they teach that one cannot succeed alone in the face of adversity; Prudence and mistrust: They warn against hypocrisy, flattery, and betrayal within the community; Justice and conflict resolution: During customary discussions, elders use these figurative expressions to ease tensions, judge faults, and condemn slander; and finally, patience and resilience: Fundamental values for enduring the difficulties of rural life. Although the Mputu language is full of specific expressions, the philosophy of the region is expressed through sayings comparable to those documented among the ethnic groups of the area: On prudence: "You can never measure the depth of the river with your finger." (Meaning that one should not blindly embark on impossible challenges or dangerous situations); On solidarity: "One finger cannot wash a face."; On slander: The art of unmasking the informer is omnipresent in the region's oral tradition. These proverbs form the basis of customary law and intergenerational transmission. They are commonly used in the evening around the fire, during wedding ceremonies, or as final pronouncements by traditional chiefs and elders during settling of accounts.

Keywords: Study of proverbs; MPUTU DE DWE, BULUNGU territory, KWILU Province in the Democratic Republic of Congo

Résumé

Les proverbes Mputu (ou Mbudu), issus des traditions orales des peuples de la province du Kwilu (RDC), sont des piliers de la sagesse coutumière. Véritables codes de vie, ils éduquent, tranchent les litiges et maintiennent la cohésion sociale à travers des métaphores tirées de la faune, de la flore et de la vie quotidienne. Les Thématiques principales sont: La solidarité et l'unité : Tout comme les proverbes des peuples voisins (Mbuun, Ding, Pende), ils enseignent que l'on ne réussit pas seul face aux épreuves; La prudence et la méfiance : Ils mettent en garde contre l'hypocrisie, les flatteurs et la trahison au sein de la communauté; La justice et la résolution des conflits : Lors des palabres coutumières, les anciens utilisent ces formules imagées pour apaiser les tensions, juger les fautes et condamner les médisances et enfin la patience et la résilience : Valeurs fondamentales pour supporter les difficultés de la vie rurale. Bien que la langue Mputu regorge de formules spécifiques, la philosophie de la région s'exprime à travers des dictons comparables à ceux documentés chez les ethnies de la zone : Sur la prudence : "On ne mesure jamais la profondeur de la rivière avec son doigt." (Signifie qu'il ne faut pas se lancer aveuglément dans des défis impossibles ou des situations

dangereuses); Sur la solidarité : *"Un seul doigt ne peut pas laver un visage."*; Sur la médiance : L'art de débusquer le mouchard est omniprésent dans la tradition orale de la région. Ces proverbes sont le socle du droit coutumier et de la transmission intergénérationnelle. Ils sont couramment utilisés le soir autour du feu, lors des cérémonies de mariage, ou comme sentences définitives par les chefs coutumiers et les sages lors des règlements de comptes.

Mots-clés: Etude des proverbes; MPUTU DE DWE, territoire de BULUNGU, Province du KWILU en RDCongo

Digital Object Identifier (DOI): <https://doi.org/10.5281/zenodo.23727815>

1. Introduction

Dans les sociétés africaines de tradition orale, et plus particulièrement chez les Mputu de Dwe en République Démocratique du Congo, le proverbe dépasse la simple figure de style. Il est le socle de la philosophie, de la pédagogie et de la régulation sociale. Condensé de l'expérience des ancêtres, ce "cheval de la parole" joue un rôle capital dans la transmission des valeurs fondamentales telles que le respect, la solidarité et la gestion des conflits communautaires. Au sein de cette communauté, le proverbe intervient comme un outil d'éducation morale pour les jeunes et un instrument de médiation privilégié lors des palabres et litiges coutumiers. Il permet de dire des vérités profondes sans heurter les susceptibilités, d'argumenter avec sagesse et de maintenir la cohésion du groupe face aux aléas de l'existence. Le présent article se propose de décrypter cet univers linguistique et culturel. A travers un corpus de proverbes spécifiques aux Mputu de Dwe, nous analysons leur structure rhétoriques, leur contexte d'énonciation et leur portée éducationnelle. Il s'agira de comprendre comment cette sagesse ancestrale continue de structurer la vision du monde et la conscience collective de ce peuple face aux défis de la modernité. Ce peuple est connu différents exonymes : "Ampur ou Mpur" qui signifie étranger venu de l'Europe qu'ils situent entre le Cameroun et le Gabon et ont vu débarqué l'homme blanc sur l'Océan Atlantique. Ils se croyaient être proche de l'Europe. "Les Yansi de Dwe", les yansi sont un groupe plus large que les Mputu un sous groupe. Même s'ils sont souvent assimilés aux Yansi, ces individus sont scientifiquement désignés sous le terme Mputu. Emile Torday l'avait fait remarqué lors de ces explorations dans le Kwilu et le territoire de Bulungu en 1904 : « quand il restait six mois à Luano, faisant des sorties occasionnelles aux environs, comme dans la région de Luzubi, dont le chef était Boma, et Gangana à l'Est, chez les Yansi/ Mputu (Torday, E., 1922). Il poursuit son exposé en ce terme : les habitants du Bas-Kwilu, les Mputu, Yansi, Ding, Bangoli et Lwer (Balori), ne font pas parti du Kwango, le lieu de départ de leurs migrations (Torday, E., 1922:10-15). De son côté Nicolai : « si l'on interroge les habitants du Kwilu sur leur origines, ils déclarent généralement sauf ceux du Bas-Kwilu dont font partie les Mputu (Nicolai, 1963:Page). Ces témoignages prouvent que la dénomination la plus utilisée dans le monde scientifique est le "Mputu" que nous allons utiliser tout au long de ce travail. L'expression "Mputu" désigne généralement les peuples de la région du Kwilu habitant le secteur Dwe dans le territoire de Bulungu. Tandis que Dwe fait référence au secteur administratif du territoire de Bulungu en République Démocratique du Congo. Bien qu'aucun article académique indexé ne porte spécifiquement sur le titre exact « l'étude des proverbes chez les Mputu de Dwe », l'analyse de la littérature sur les peuples de cette contrée permet de dégager l'importance fondamentale des proverbes dans cette société.

2. Matériel et méthodes

2.1. Milieu

Le peuple Mpur est établi principalement dans le secteur Dwe, situé dans le territoire de Bulungu, au sein de l'actuelle province du Kwilu, dans le sud-ouest de la République Démocratique du Congo. Cette région s'inscrit dans la zone de transition entre la forêt dense équatoriale et les savanes boisées du centre-ouest congolais. L'étude de l'histoire sociale et

culturelle du peuple Mpur (Bamputu) nécessite une compréhension approfondie de son cadre géographique, environnemental et humain. Le milieu d'étude constitue en effet un facteur déterminant dans la structuration des modes de vie, des activités économiques, des formes d'habitat et des pratiques culturelles des sociétés précoloniales africaines

2.1.1.Organisation sociale et culturelle

Les Mpur parlent principalement le Kimputu et le Kikongo. La société traditionnelle reste attachée aux coutumes locales, à la parenté clanique et aux activités communautaires rurales. Chez les Mpur, les récits historiques, les proverbes et les contes ont longtemps constitué des moyens essentiels de transmission des connaissances. Les anciens jouaient le rôle de gardien de la mémoire collective (Hampaté Ba, A, 2000).

2.2.Méthodes

Même avec l'arrivée de l'école moderne, plusieurs familles continuaient à enseigner les coutumes traditionnelles aux jeunes générations à travers les réunions familiales et les cérémonies communautaires. Les proverbes chez les Mputu de Dwe sont de véritables condensés de philosophie. Véhicules de la sagesse ancestrale et piliers de la cohésion sociale. Ces formules poétiques et métaphoriques structurent la pensée, éduquent les jeunes et régulent la vie quotidienne. Il ressort que les proverbes chez les Mputu de Dwe ne sont pas des simples figures de style de véritables institutions langagières. Ils fonctionnent comme des mécanismes de régulation sociale, des outils pédagogiques pour la transmission des normes morales et des stratégies discussives privilégiées lors des mécanismes de résolution des conflits au sein de la communauté. L'étude des proverbes chez les peuples Mputu de Dwe explore la dimension philosophique, didactique et sociologique de l'oralité africaine. Elle met en lumière un système de communication codé servant à éduquer, réguler la vie en communauté et transmettre la sagesse ancestrale (Dictionnaire, 1992). L'étude des proverbes chez les peuples Mputu de Dwe explore la dimension philosophique, didactique et sociologique de l'oralité africaine. Elle met en lumière un système de communication codé servant à éduquer, réguler la vie en communauté et transmettre la sagesse ancestrale (Torday E., 1992:10-15). Le proverbe chez les Mputu constitue un outil de régulation sociale, de conciliation et de sanction morale. Dans les palabres coutumières et l'éducation traditionnelle, il sert à contourner le langage direct pour éviter les conflits ouverts et adoucir les critiques.

2.2.1.Cosmogonie et environnement

Les métaphores utilisées dans les proverbes Mputu sont intimement liées à leur environnement naturel (la forêt, les animaux, les saisons), reflétant ainsi l'identité et la vision du monde de ce groupe linguistique.

2.2.2.Le cadre méthodologique

Après avoir collecté des énoncés en langue originale, nous avons procédé par une transcription phonologique ou orthographique rigoureuse et d'une traduction interprétative (privilégiant le sens profond sur la traduction littérale). Pour l'analyse linguistique, les enquêtes sur terrain et les entretiens semi-dirigés avec les sages et gardiens de la tradition orale et l'observation participante ont été réalisés. Nous avons aussi procédé par un examen de la morphosyntaxe du proverbe, de son rythme, et de ses procédés poétiques ou stylistiques. Dans un premier temps, notre devoir était orienté dans la manière de savoir : comment le locuteur utilise le proverbe. La didactique et la transmission a consisté à vérifier le rôle de ces énoncés dans la socialisation des jeunes générations et la transmission des valeurs éthiques. L'approche lexicographique et traductologie a consisté à analyser les défis posés par la traduction des concepts culturels Mputu en français sans altérer la portée philosophique.

3.Résultats et discussion

3.1.Résultats

Le proverbe est un outil de cohésion sociale et un miroir spirituel. Les proverbes sont des enseignements condensés qui prônent l'harmonie, le respect, la nature et l'humilité. Amadou Hampaté Bâ (2000 : 1-5) considérait la tradition orale, particulièrement les contes et

proverbes comme le socle de l'identité et de la philosophie africaine. De sa part, Birago Diop (1947:10) transcrit la littérature orale pour sauver de l'oubli, il voyait dans les contes une véritable stratégie d'éveil des consciences et miroir social ou l'animal personnifié guide l'homme vers la sagesse, tout en respectant l'authenticité du conteur traditionnel. Chez les Mputu, derrière chaque adage se cache un code de conduite, une sentence juridique ou un conseil de sagesse intemporelle. Pour mener cette analyse, nous allons nous structurer autour de trois axes fondamentaux afin de décrypter en profondeur la dimension philosophique, et linguistique de ces paroles (Torday E., 1922:10-15).

1. **“Eh eh ankien ambul ambar, kimpansa nkool”**

Littéralement ce proverbe se traduit en français de la manière suivante : “Eh, la danse dans le village d'autrui, évitez l'orgueil”. Pour ce proverbe, les Mputu exigent l'humilité et nous invitent à régler ses mouvements et de se conformer au pas des résidents, de peur de s'attirer la jalousie et les ennuis (Lumana, M., interview, le 17/03/2025, village Kitapa Nkay dwen)..

2. **“Léopold, Ma eh, Léopard, Luya ndim” (Leopold vener me voir)**

Ce proverbe renforce cette pensée de vouloir être regardé. Un défi que les grands danseurs lancent au public pour être glorifié, car celui qui danse bien prétend être plus beau et veut séduire. (Mulamba, L., interview, le 17/03/2025, village Nsienzunu).

3. **“Nkab n'Isey fa bul a bo”** : Ceci se traduit par : la chenille chatouillante tourne comme ça, ça bouge comme ça... Ce proverbe comme le précédent exprime la même réalité. C'est la joie d'un danseur et sa fierté d'être contemplé par un partenaire qu'il aimerait séduire. La danse exhibée est un signe de joie et exprime le désir de plaire. (Tolukundi, A., interview le 02/02/2025, village Kibebebe)

4. **“Asi dia luk, die likal é”** : Enterre la croûte : La croûte symbolise la nourriture. Ce proverbe veut dire que gardée à un endroit sûr, elle pourrait être ramassée par un autre chef au profit de son village (Tolukundi, A., interview le 02/02/2025, village Kibebebe).

5. **“Nseul ka bul undel” (Nseul devient u blanc)** : qui signifie qu'un vieux sorcier qui se métamorphosait en crocodile pour attraper les gens à la rivière. Un jour son secret dévoilé et le fétiche fut brûlé, il ne put retrouver sa forme d'homme après s'être transformé en sphinx. Il fut finalement mort (Akaka, S., interview, le 05/03/2025, village Kiséma).

6. **“Osée Kantin Ukwa, Kabil Undwo”** : Osée a fui la mort et s'est réfugié dans la maison. Met en garde contre la sorcellerie. On se moque d'un vieux sorcier qui a envouté beaucoup de personnes se croyant invincible, il n'a pas su éviter la mort malgré sa puissance en sorcellerie. (Lufa, NK., interview, le 17/04/2025, village Kibebebe).

7. **“André madia, nko, malala”** (André a encore mangé le coq d'autrui) ; Ça montre l'exagération et le processus de non retour qui surviennent après un premier acte de vol. Ce proverbe donne une leçon morale et invite les gens à être honnête (Landa, NK., interview, le 17/04/2025, village Molili).

8. **“Ntan eh, Ntan Kankur ukwa”** (Ntan fient de mourir) : Ce proverbe montre comment certaines personnes mentent jusqu'à feindre d'être mort pour fuir leurs devoirs. Ntan joue à la mort pour fuir les percepteurs d'impôt. (Miwale, K., interview, le 19/04/2025, village Kiséma)

9. **“Mbur a mbur a nka nde”** (A chacun, son grand père) : Ce proverbe exprime la joie d'avoir des ascendants. Les grands-parents symbolisent le clan et constituent la souche de provenance de tous. La vie dans le clan implique l'obéissance et la soumission aux aînés (Luke, NG., interview, 19/04/2025, village Nsienzunu)

10. **“Lukol a me babola ta nzam akwen, bar a nsi banton, me fisa nkwa nke”** : Ma jambe s'est cassée, c'est la volonté de Dieu, le Père, les hommes d'ici ne m'aiment pas, je ne mourrais plus. Par ce proverbe les Mpurs reconnaissent l'existence de Dieu le Père qui est amour. Il garde et protège les hommes (Fungula, M., interview, 25/04/2025, village Kiséma)

11. **“Tshyen bakaswa ibala”** : Allons qu'on aille te dire au revoir à la tombe. Proverbe qui montre la valeur d'un homme qu'à bien même il est mort. Au contraire, il semble devenir plus

fort que les vivants par ce qu'il devient intermédiaire entre les vivants et l'être suprême.(Kibuanga, P., interview, le 27/04/2025, village Molili).

12. **‘Umpur sa kwa kabul undel, mbur n’asa sa kwa kabul umpur’**: Quand un ampur meurt, il devient un blanc, mais si un autre meurt, il devient umpur. Ce proverbe traduit bien la vision des ampur qui se considèrent supérieur à leurs voisins(Mbueme, NS, interview, le 27/04/2025, village Mbalo Ludianga).

13. **‘Ukwa kayab undel kampe’**: L’Os du poisson salé m’a été donné par le blanc. Ce proverbe veut dire que le blanc n’apporte rien de bon, sinon misère et tromperie. Il n’aide que s’il en tire profit.(Mbueme, NS, interview, le 27/04/2025, village Mbalo Ludianga).

14 **‘Eye mube man akaing puta, libal a pe ukwel’**: Si un vilain veut épouser, cherchez lui une femme de loin. Les Mpur se considèrent comme des hommes beaux. Ils aiment perpétuer leur bonne constitution physique en mariant leurs filles à des hommes également beaux(Ludianga, K., interview, le 27/04/2025, village Mbalo).

15. **‘Mwan ukar tsw kayel nswe, mwan’ukar me bukial nke’**: Ce proverbe attaque violemment les paresseuses qui feignent la maladie; le paresseux vit en parasite et cela ne favorise ni le bien-être ni le développement individuel et communautaire.(Monsiki, A., interview, le 29/04/2025, village Kibebebe)

16. **‘Punga- Punga eh ya mulambu’**: La fibre pour la taxe .Ce proverbe veut – dire que tout homme doit vivre des produits de son propre sol. La forêt d’autrui nécessite une taxe ou une redevance sur les produits de la récolte. Le travail est en effet plus libre chez soi qu’ailleurs.(Fungula, J.K., interview, le 30/04/2025, village Kiseme).

17. **‘ Kol a me lambine munzila ya lombe, ngom’a li vantur’**: Mon bras s’est cassé suite à ce travail dur réalisé dans un village lointain càd On est mieux chez soi qu’ailleurs(Yobo K., interview, le 30/04/2025, village Mashinga).

18. **‘Sankwey abar bawel eh me nsakawal nkwen’**: Sankwey est en retard, les amis se sont déjà mariés. Ce proverbe montre combien la fille célibataire manque de considération sociale.(Ntente, M., interview, le 30/04/2025, village Kitapa).

19 **‘Iwawa wayi andumba’**: Une prostituée vagabonde est une raillerie ;Ce proverbe montre que la prostitution est une antivaleur qu’il faut combattre, par dignité pour soi et par respect pour sa propre personne(Lutere, NG., interview, le 30/04/2025, village Kibebebe).

20. **‘ Ta kiereka, kiereka la pomé’**: Dit la vérité et tu seras affranchi. Ce proverbe apprend aux jeunes générations de se méfier des mensonges car la vérité sauve(Mukua, B., interview, le 17/05/2025, village Polombwa).

21. **‘Oh nsele sinda ngie mbur silikol oh oh oh’**: Les termites ont fait des bruits c’est toi qui a mis la jambe. Ce proverbe demande aux gens de ne pas être de catalyseur, de ne pas troubler l’ordre là où la paix existe.(Munduku, K., interview, le 17/05/2025, village Nsienzama).

3.2. Discussion

La discussion de nos résultats s’articule autour de deux points :

3.2.1. La fonction sociale et régulatrice (Aspect pragmatique)

L’aspect pragmatique du proverbe étudie comment il est utilisé en situation de communication réelle. Il s’intéresse à son efficacité dans l’action plutôt qu’à sa simple structure grammaticale, en analysant son intention (ce que le locuteur veut accomplir) et son effet sur l’interlocuteur. Les principales dimensions pragmatiques du proverbe incluent : L’acte de langage indirect (Le proverbe ne décrit pas simplement une situation, il accomplit une action : conseiller, mettre en garde, critiquer ou justifier); La force illocutoire (valeur d’argument) : Il sert de preuve ou de loi générale indiscutable pour convaincre ou persuader l’interlocuteur, en s’appuyant sur la sagesse collective; L’effet perlocutoire : C’est l’impact produit. Le proverbe permet d’éviter un conflit direct, de clore un débat ou de faire adhérer l’autre à son point de vue grâce à une formule imagée; La dépendance au contexte : Son sens véritable dépend de la situation d’énonciation. Selon le moment et l’intention, le même proverbe peut avoir un sens différent

ou être utilisé pour des objectifs opposés. En linguistique, l'étude pragmatique des proverbes s'appuie souvent sur la théorie des **actes de parole** et l'analyse du **discours en contexte**. Exemple: Lors de la campagne électorale régionale (2015) et législative (2016), nous avons noté une récurrence marquée de nombreux proverbes. Cette observation a suscité une réflexion approfondie quant au rôle du proverbe en tant qu'argument d'autorité, engendrant une dynamique communicative et une stratégie de consensus au sein de la mémoire collective. Ces énoncés à vocation normative, initialement conçus comme des outils de régulation comportementale, se métamorphosent dans le discours électoral en une machine discursive destructrice, visant principalement à déprécier les adversaires politiques et à semer le doute quant à leur image, créant ainsi une dualité sur le plan axiologique entre le protecteur et l'opportuniste. Cette étude s'appuie sur une analyse pragmatique des proverbes en contexte électoral, mettant en lumière leur rôle dans la construction de stratégies discursives et l'influence qu'ils exercent sur les représentations et les comportements des électeurs (El-Kacimi B. 2024:14-24). Ces résultats sont en commun accord avec ceux obtenus par Fallous A. (2024 :3-13) dans son article intitulé «Analyse socio-pragmatique des pratiques langagières au sein de la médina de Meknès (Maroc)». Cette étude vise à expliquer comment tout acte de parole est spécifique à un contexte spatio-temporel défini. Le recours à l'approche socio-pragmatique d'une part et à la sociolinguistique urbaine de l'autre, s'explique par le fait qu'elles conceptualisent le langage et son usage en fonction de l'interaction réelle entre les interlocuteurs en contexte. Ce travail, qui se base sur une enquête empirique, prend en compte la culture urbaine (dominante) où la mobilité est un facteur déterminant de valorisation des activités humaines. Le corpus collecté en fait, appartient à un territoire bien précis: "la médina" que nous considérons comme une représentation en miniature de la réalité plurilingue du Maroc. Les résultats de la présente recherche défendent incontestablement l'idée qu'une situation de communication endolingue n'existe pas et ce, contrairement aux situations bilingues et exolingues.

3.2.1.1. Outil de résolution des conflits : Les résultats démontrent que les proverbes ne sont pas de simples figures de style mais des véritables instruments de médiation car ils permettent aux notables et sages d'apaiser les tensions foncières coutumières sans heurter les parties en conflits. Voici quelques exemples de citation pour faire résoudre un conflit:

1. Le pardon, quel repos ! ~ Victor Hugo
2. Écoutez d'abord ; parlez ensuite. ~ Anonyme
3. Ne laissez pas une petite dispute briser une grande amitié. ~ Dalaï Lama
4. Garde-toi des querelles d'autrui et tu ne seras ni témoin ni partie. ~ Proverbe espagnol
5. Les querelles ne dureraient pas longtemps, si le tort n'était que d'un côté. ~ François de La Rochefoucauld
6. Un conflit mal traité peut laisser des séquelles pendant de longues années. ~ Inspiré de Simon de Bignicourt
7. Il faut s'exprimer clairement en respectant les faits, sans exagérer ni accuser. ~ Anonyme
8. Celui qui veut vaincre un conflit doit précisément ne pas vouloir y être victorieux. ~ Eugen Drewermann
9. Si vous êtes patient dans un moment de **colère**, vous échapperez à cent jours d'enfer. ~ inspiré d'un proverbe chinois
10. Toutes les batailles de la vie nous enseignent quelque chose, même celles que nous perdons. ~ Paulo Coelho

11. Ne nous laissons pas détruire par une personne en conflit, mais ne la détruisons pas non plus. ~ Anonyme
12. Les plus grands conflits ne sont pas entre deux personnes, mais entre une personne et elle-même.

3.2.1.2. Contrôle social et transmission: Les proverbes servent de code de conduite car ils véhiculent les valeurs de solidarité, de respect des aînés, d'humilité et de prudence, agissant, comme un vecteur principal de l'éducation traditionnelle pour les jeunes générations. Le proverbe est un outil majeur de contrôle social informel. En Afrique, et particulièrement dans la société koinoise, il véhicule la sagesse collective, corrige les déviations et pousse les individus à respecter les normes établies sans recourir à la loi ou à la police. L'usage du proverbe pour réguler la vie en société se structure autour des axes suivants : Un rappel à l'ordre indirect : Plutôt que de critiquer frontalement, le proverbe permet de sanctionner un comportement déviant de manière anonyme ou métaphorique, évitant ainsi des conflits directs; La transmission des valeurs : Il sert d'outil pédagogique pour intérioriser les bonnes conduites, le respect des aînés, la solidarité et la prudence dans le milieu de vie; La cohésion sociale : En utilisant un langage codé compris par la communauté, il renforce le sentiment d'appartenance et maintient l'équilibre du groupe. En résumé, le proverbe agit comme une pression sociale douce mais ferme. Il régule les interactions quotidiennes en proposant des modèles de comportement prescrits et en désapprouvant les attitudes nuisibles à la communauté (Geneviève Pruvost, 2022).

3.2.2. L'analyse sémantique et linguistique

L'analyse sémantique et linguistique d'un proverbe consiste à décrypter son sens profond en étudiant sa structure, son vocabulaire et sa visée argumentative. Elle permet de comprendre comment une formule figée transcende son sens littéral pour exprimer une vérité générale et morale. L'étude linguistique et sémantique se décompose en plusieurs niveaux (Sabina Mahmudova, 2012) :

3.2.2.1. Le niveau formel (Syntaxe et Lexique): Le proverbe possède une forme figée souvent rythmée et mémorisable, caractérisée par : La structure phrastique (Souvent binaire (deux propositions liées par l'opposition ou la cause, comme dans « *Tel père, tel fils* »)); Les temps verbaux : L'utilisation fréquente du présent de vérité générale pour intemporeliser le message et Les figures de style : L'usage massif de la métaphore, de la métonymie, de l'antithèse ou de la comparaison.

3.2.2.2. Le niveau sémantique (Le sens), sur le plan du sens, le proverbe se divise en deux réalités souvent étudiées en parémiologie (l'étude des proverbes) : Le sens littéral (La signification première des mots) (ex: « *La nuit porte conseil* » implique que dormir ou attendre le lendemain aide à réfléchir); Le sens proverbial (figuré) : La leçon morale ou la règle de conduite universelle. Le proverbe extrait une situation particulière pour l'ériger en vérité générale applicable à d'autres contextes.

3.2.2.3. Le niveau pragmatique (La fonction), les linguistes analysent le proverbe comme un acte de langage. Son but n'est pas de décrire une situation, mais d'agir sur l'interlocuteur : Il sert à conseiller, mettre en garde, persuader ou justifier une action.; Il fait appel à l'argument d'autorité (la sagesse populaire ou commune) pour rendre l'argumentation incontestable. Dans le cadre de découpage du sens figuré chez le Mputu, la discussion révèle l'importance de dépasser la traduction littérale. Le sens profond, la structure sous-jacente s'appuie souvent sur la faune, la flore où le vécu agricole spécifique à l'environnement de Dwe (forêt et rivière). Dans le cadre de la dimension argumentative et sur le plan formel, les résultats confirment que le proverbe chez les Mputu sert d'argument d'autorité. Il abrège les longs

discours et confère une dimension irréfutable à l'idée de défendre grâce à la sagesse ancestrale qu'il invoque.

4. Conclusion

Les proverbes (ou bingana) servent de code de conduite. Ils enseignent le respect des aînés, le sens du travail, la solidarité et la prudence, garantissant la survie des principes moraux dans la société traditionnelle. Chez les Mputu, ces sentences sont utilisées pour apaiser les conflits, rendre la justice coutumière et corriger les comportements déviants de manière indirecte et diplomatique. En se basant sur l'observation de la faune, de la flore et du vécu quotidien, ces formules imagées prouvent que la sagesse africaine s'enracine profondément dans son environnement et son milieu de vie. L'étude démontre que la vitalité de la langue parlée par les Mputu de Dwe dépend de la maîtrise de ces formules, car le proverbe est perçu comme un apanage des sages et des personnes éloquentes. En somme ce travail souligne que loin d'être désuets, les proverbes Mputu constituent un patrimoine oral vivant et un trésor philosophique indispensable à la compréhension profonde de la vision du monde de cette communauté. Les proverbes Mputu reflètent la vision et la sagesse populaire africaine face à l'émergence et aux réalités du monde moderne. L'expression du monde des *Mputu* dans la tradition orale illustre parfaitement le choc des cultures. Si les proverbes mettent en lumière le progrès, le savoir-faire et la technologie des Blancs, ils rappellent simultanément l'importance de ne pas perdre ses valeurs identitaires bantoues. La morale qui s'en dégage est qu'il ne faut pas chercher à copier aveuglément le modèle occidental. Les proverbes soulignent que chaque peuple a sa propre réalité. Vouloir vivre exactement comme un *Mputu* tout en oubliant sa terre natale est souvent perçu comme une illusion. Au-delà de la méfiance, ces proverbes enseignent la coexistence, le partage d'idées et l'enrichissement mutuel. Le Blanc et l'Africain sont souvent vus comme deux forces distinctes qui, lorsqu'elles se comprennent, favorisent l'évolution de la société tout en gardant intacte l'âme africaine.

Références

- [1] Birago, Diop, (1947). Les contes d'Amadu Koumba, Fasquette, Paris
- [2] El-Kacimi B. (2024), «Aspects pragmatiques du proverbe dans le discours électoral : enjeux et dynamiques discursifs», Limes1(1), p.14-24
- [3] Fallous A. (2024), «Analyse socio-pragmatique des pratiques langagières au sein de la médina de Meknès (Maroc)», Limes1(1), p.3-13 Analyse socio-pragmatique des pratiques langagières au sein de la médina de Meknès (Maroc)
- [4] Geneviève Pruvost, « Contrôle social », *Sociologie* [En ligne], Les 100 mots de la sociologie, mis en ligne le 02 mars 2022, consulté le 14 juin 2026. URL : <http://journals.openedition.org/sociologie/10262>
- [5] Hampaté Bâ, A, (2000). Contes initiatiques peuls, Pocket (collection Agora), Paris,
- Nicolaï, H, (1963). Etude géographique d'une région congolaise, CEMUBAC, Bruxelles,
- [6] Sabina Mahmudova. Analyses linguistiques des proverbes français et azerbaïdjanais. Linguistique. Université de Strasbourg, 2012. Français. {NNT : 2012STRAC008}.
- [7] Tarday, E, (1992). Ethnographiques sur des populations habitant les bassins du Kasai et du -Kwango oriental, annales du musée du Congo-Belge, Bruxelles